

## La chute du corbeau noir

*Voltaire a dit un jour : « Je ne suis pas d'accord avec vos idées mais je me battrais jusqu'au bout pour que vous puissiez les exprimer »*

Thorgal frappa à plusieurs reprises, dans tous les sens. Une multitude d'éclairs dorés, des éclairs énormes frappants de toutes parts. Cinq spectres tombèrent d'un coup, foudroyés en pleine tête. Il ne restait plus qu'un spectre aux côtés de Marie. Toute sa troupe avait été décimée. Cette dernière était d'ailleurs fort surprise, elle ne s'attendait pas à cela. La force de l'amour était donc à ce point puissante ? Oskmaer se releva et rejoignit son mari, les bras en sang.

« Je dois bien avouer que je ne m'attendais pas à cela. Mais si vous pensiez en avoir fini avec Delphe c'est une erreur. Vous êtes très forts, je le reconnais et vous avez abattu beaucoup de mes soldats mais cela s'arrête là ! Ils n'étaient que de simples sous-fifres. Il en faudra plus pour abattre Delphe. »

Le couple se retourna et effectivement Delphe se tenait debout, les yeux enragés.

« Hydre ! Frappe-les ! »

Des centaines, des milliers de météores fusèrent sur Oskmaer et Thorgal, telles les nombreuses mâchoires de l'Hydre de Lerne. Thorgal para tous les coups. Oskmaer quant à elle fut frappée de plein fouet.

« Oskmaer ! » L'homme se rua vers sa femme mais Delphe attaquait encore.

« Hydre ! Frappe-le ! » A nouveau une pluie de coups s'abattit sur Thorgal.

« Tu commences à m'agacer !  
Par le Tonnerre de Munin ! »

Chacun des coups de la spectre fut contrés par ceux du guerrier divin. Un dernier coup de tonnerre la frappa en pleine tête, la traversant jusqu'à la moelle, jusqu'au plus profond de ses os. Elle était totalement immobile, du sang sortant de ses yeux, de son nez et de sa bouche. Thorgal put enfin rejoindre Oskmaer.

« Je suis là. Je vais m'occuper des spectres restants et je te conduirai ensuite au palais. On ne peut pas prendre le risque d'être sui... »

« Orthus ! Frappe-le ! » Thorgal se retourna, passablement énervé. Il contra l'attaque d'un revers de son bras.

« Mais combien de fois devrais-je t'électrocuter avant que tu ne meurs ?! »

« Tu... tu ne me... tueras jamais... »

« Par le Tonnerre de Munin ! » Delphe était trop épuisée pour pouvoir éviter le coup. La foudre était partie de l'épaule de Thorgal, comme avec Oskmaer et frappa la spectre au niveau des côtes. Elle ne pouvait même plus crier. Son surplis était en miettes, sa robe en lambeaux. Mais elle était toujours debout !

« Pourquoi ?! Pourquoi ne veux-tu pas mourir ? »

« Ladon... Frappe... le... » Mais le coup n'inquiéta même pas le guerrier divin.

« Tout cela devient pathétique. Reconnais ta défaite spectre ! »

« Ja... Jamais...  
La... »

« Cela suffit spectre !!!! Tu t'es bien battue mais ne salis pas davantage le nom de ton dieu avec un spectacle si pathétique ! »

Une véritable voix d'outre-tombe résonnait dans la plaine. Une voix qui glaçait le sang, comme si elle venait des Enfers.

A quelques mètres de Delphe la glace, étrangement, se mit à fondre, sous l'action d'une lueur rouge, incandescente. Une grosse flaque d'eau se forma. La lueur devenait de plus en plus brillante et bientôt elle irradiait toute la zone. Lorsqu'elle finit par faiblir, un homme se tenait debout face aux spectres et aux guerriers divins. A sa vue, Marie s'agenouilla aussitôt, sous la stupeur des autres personnes présentes.

« Seigneur Moujin' ?! » Elle fut rapidement imitée par les deux autres spectres encore avec elle. Stupéfaits de rencontrer pour la première fois le grand Moujin', Seigneur des Eaux. Marie avait du mal à croire qu'un homme de l'importance de Moujin' se déplace pour ce genre de conflit.

« Hadès est fort mécontent de la tournure que prennent les choses ici. Cela fait déjà fort longtemps que vous êtes arrivés sur les terres d'Asgard ! Et toujours aucune nouvelle de la princesse Flamme ! Pire encore, un nombre incroyable de surplis ont rejoint Hadès au Giudecca ! »

« J'en assume l'entière responsabilité maître Moujin'. » Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Juge tremblait.

« Tu n'es pas la seule fautive, Kaundinya ne s'en sort pas mieux. »

« Il faut bien avouer que ces guerriers divins sont d'une puissance insoupçonnée. » L'homme eut un petit rictus d'agacement.

« Vraiment ? Voyons ça alors. »

Il se tourna en direction de Thorgal. Ce dernier était comme paralysé à la vue de cet homme. Une armure monstrueuse par sa taille, couleur rouge sang, avec des cornes mauves sur les bras et les mollets. Des ailes, mauves également, pointées vers le haut, sa tête semblait être entourée de cornes. Mais c'était la couleur rouge qui la rendait la plus effrayante, car en y regardant de plus près on s'apercevait que toute son armure ne reflétait pas la couleur du sang mais en était en fait entièrement composée : elle ondulait, serpentait au rythme des pulsations de ce liquide impressionnant ! Des épaules énormes, immenses, larges comme un ours ! Une armure très impressionnante mais également sinistre et macabre.

« N... Non... c'est mon combat... »

Moujin' regarda Delphe à travers le masque rouge qu'il portait sur les yeux. Il ouvrit la main et pointa sa paume vers le sol.

« Retourne en Enfer !!! » La glace sous Delphe se mit à fondre sous grâce à la même lueur rouge que précédemment. Et comme Moujin' était apparu, elle disparut dans la flaque d'eau sans que Marie ne tente quoi que ce soit pour l'en empêcher.

« Je vais m'occupé personnellement de cette princesse. » Prenant son courage à deux mains, Thorgal s'avança vers cet homme si impressionnant.

« Je ne peux te laisser passer. Tu représentes un danger trop grand pour la princesse Flamme ! »

« Pauvre humain. Tu t'offres toi-même à la mort. »

« Sûrement pas !

Par le Tonnerre de Munin ! »

Un énorme éclair frappa le spectre en plein milieu du torse. Mais à la surprise générale, et sous les yeux médusés du guerrier divin, cela n'avait eut aucun effet. Pas la moindre trace du coup sur le surplis de Moujin'.

« Pauvre fou ! Oser lever la main sur moi ! »

Serrant les poings, une cosmo-énergie effroyable, énorme, émanait du corps de Moujin', si intense qu'elle paralysait les personnes autour de lui. Il tendit les bras vers le guerrier divin, paumes grandes ouvertes, doigts écartés.

« La Fureur des Mers ! »

Une énorme vague d'énergie sortit de ses mains, fonçant sur Thorgal. Il se mit en garde mais fut emporté sans pouvoir opposer la moindre résistance. Il était balayé comme de la poussière. La vague s'enflamma et explosa. Thorgal s'écroula, sans armure, en sang, le corps recouvert de blessures et de plaies.

« Est-ce là toute la puissance qui caractérise ces guerriers divins Marie ? » La jeune femme ne savait quoi répondre, impressionnée par le pouvoir de cet homme.

« Bien, je vais donc m'occuper de la princesse. Quant à vous, vous allez repartir, vous avez suffisamment perdu de soldats. »

« Bien maître Moujin'. »

Les deux spectres qui restaient, dont Marie, n'en revenaient pas, une telle puissance, une telle force ! En quelques secondes il venait de terrasser comme si de rien était le guerrier divin, alors que celui-ci avait tué cinq spectres ! Lorsque Marie sortit de ses songes, Moujin' était déjà loin, courant vers le palais de la princesse. Oskmaer quant à elle se jeta sur le corps brisé de son mari.

« Thorgal ! Thorgal ! Non !! »

« Il faut... Tu dois le... rattraper au plus vite Oskmaer... il... »

« Non je ne peux pas te laisser ainsi. » La jeune femme était en larmes, tenant la tête de son époux contre son sein.

« Dépêche... toi Oskmaer... »

« Oh mon dieu, c'est de ma faute si tu es là, tu n'auras pas eu à intervenir si j'avais été plus forte ! »

« Cela suffit... maintenant... J'ai accompli mon devoir... A toi de faire le tien... »

« Mais si je t'abandonne tu ne survivras pas. »

« Ma vie compte mo... » Il se tourna pour cracher du sang, manquant de s'étouffer.

« Ma vie compte moins que celle de la... princesse... »

« Mais je... »

« Cela suffit Oskmaer. Je suis... je suis déjà mort et tu le sais... Laisse-moi partir... »

*Dans un petit village d'Asgard il y a vingt-cinq ans.*

Une petite fille courait au beau milieu d'un parterre de fleurs. Les yeux grands ouverts, des yeux verts émeraude, elle s'amusait comme devait le faire tout enfant de son âge. Elle jouait avec un petit écureuil, ses rires résonnaient jusqu'à dans la maison. Cela contrastait avec l'ambiance qu'il y régnait, plusieurs personnes étaient dans le salon, la plupart en larmes, visages abattus. Dehors la petite continuait de s'amuser, soudain on l'appela.

« Oskmaer ! » La jeune fillette s'arrêta aussitôt.

« Oui madame ? »

« Viens ici Oskmaer. Viens vite. » L'enfant courut jusqu'à la femme, son sourire disparaissant petit à petit, au fur et à mesure qu'elle s'approchait de celle-ci, découvrant son visage marqué par la tristesse.

« Pourquoi pleurez-vous ? »

« Suie moi s'il te plaît. » Oskmaer obéit, il s'agissait là de sa belle-mère, une femme assez dure qui n'avait en fait aucun sentiment pour la petite, la considérant même plus comme un fardeau qu'autre chose.

En entrant dans la maison, Oskmaer fut surprise de voir autant de personnes présentes, toutes plus tristes, toutes plus abattues les uns que les autres. Elle comprit qu'il valait mieux ne faire aucune remarque. Elle suivit sa belle-mère dans les étages, et au bout d'un long couloir elles arrivèrent à la porte de son papa.

« Entre. » La belle-mère ouvrit la porte et Oskmaer y pénétra, la porte se refermant derrière elle.

Elle vit alors son père, allongé sur le lit, le corps blessé, couvert de bandages sanguinolents.

« Papa ? »

« Oskmaer ? Oskmaer approche ! » L'enfant s'approcha du lit et fut surprise de voir son père tâter le lit pour essayer de la trouver. Elle lui tendit la main comprenant qu'il n'y voyait plus rien. Il était le guerrier divin le plus puissant d'Asgard, et malgré son jeune âge Oskmaer savait parfaitement qu'il risquait sa vie très souvent. Elle était en émerveillement devant lui, elle le suppliait sans cesse de revêtir son armure divine d'Alpha. Il était au service de la grande prêtresse Natascha, mère de Hilda et de Flamme.

« Je suis là papa. » L'homme trouva la main de sa fille et la prit dans la sienne.

« Oskmaer... Je suis désolé... mais je vais devoir m'en aller... » La petite fille se mit à sangloter, incapable de retenir ses larmes.

« Tu... tu peux encore te battre papa !! La prêtresse va venir te sauver. J'irai la chercher. S'il te plaît papa ! »

« Malheureusement la prêtresse... ne peut plus rien pour moi... Oskmaer... Si je lutte encore contre la mort c'est pour toi... Je ne veux pas partir en te laissant en colère contre moi... » L'enfant posa sa tête sur le lit, pleurant à chaudes larmes.

« Mais je ne veux pas rester toute seule moi ! »

« Ne me laisse pas mourir avec des regrets sur ce monde Oskmaer... Je... Je ne regrette rien de ma vie... et je sais que tu vas vivre des moments difficiles... mais... mais ils te rendront forte et courageuse et qui sait te permettront de revêtir un habit divin. »

« Tu... tu me regarderas du Walhalla ? »

« Bien sûr... bien sûr que je te regarderai, je te suivrai partout, ainsi le veut Odin. » Il y eut un long silence, Oskmaer pleurait, son père lui caressant les cheveux, la respiration saccadée.

« Tu... tu peux t'en aller... papa. » L'homme sourit et sa main glissa doucement de la nuque de sa fille. Oskmaer releva sa tête et comprit que son papa s'en était allé. Comme elle lui avait promis, elle ne lui en voulait pas. Elle grimpa sur le lit, lui fit un bisou sur la joue avant de s'allonger contre lui pour profiter une dernière fois de sa chaleur.

« Adieu papa. »

*De retour dans le présent.*

« Adieu Thorgal. » La jeune femme embrassa une dernière fois son mari et partit. Marie et l'autre spectre voulurent la suivre mais des éclairs les empêchaient d'avancer.

« Ne te retourne pas Oskmaer. J'emporterai nos ennemis avec moi. » La jeune femme puisa dans ses dernières forces et partit en courant, ses larmes s'envolant au vent.

« Tais-Toi ! Oh Mal ! Oh Être abject !  
Ma puissante foudre va te réduire au silence !  
De la dextre, je t'occirai,  
Moi le meurtrier des géants ! Tous tes os se rompent !  
J'ai chanté devant les Ases,  
J'ai chanté devant les fils des Ases ce que l'esprit m'incitait !  
Mais, devant toi seul, je sortirai ! Je m'éveillerai !  
Afin de par mes foudres célestes, t'abattre pour de bon ! »

Le ciel était devenu totalement noir, plus encore qu'en pleine nuit. Un éclair titanique illumina toute la plaine avant de frapper le sol. Le coup fut si violent

que la terre se mit à trembler. Des milliers de coups de tonnerre suivirent celui-ci, l'impact fut si violent que tout Asgard se mit à trembler. Les arbres prirent feu, le sol était détruit par tant de coups. Marie et la spectre avaient réussi à fuir, laissant Thorgal seul face à son sacrifice.

Lorsque le ciel redevint normal un arc-en-ciel apparut à Oskmaer. Elle y reconnut le visage de Thorgal, souriant.

« Protège la princesse Flamme de toutes tes forces Oskmaer. Je te laisse Munin pour t'aider... »

« Oh mon dieu Thorgal, pourquoi as-tu donné ta vie pour une cause à laquelle tu ne croyais pas ? Je jure de sauver la princesse coûte que coûte ! »

Elle se remit en marche alors que deux énormes éclairs frappaient le sol. Elle ne s'en rendit même pas compte, accablée de chagrin et toute entière absorbée par la tâche qui lui incombait à elle seule désormais.